



Mlle VIX

1er prix d'Opéra, à l'unanimité, et 2e prix d'Opéra-Comique

l'horizon où trônent le vrai, le bien et le beau, quoi qu'on en dise!

* * *

Or, pendant que sous un méridien on se délecte de toutes les jouissances de ce monde, sous un autre presque diamétralement opposé on se cogne. Je ne vous apprends rien de nouveau. Cependant, dussé-je être taxé de parti-pris, c'est avec quelque satisfaction que j'avoue avoir appris, aujourd'hui, la victoire russe, survenue à Liao-Yang le 30 août, (anniversaire de la naissance de Sa Majesté Mutsu-Hito, empereur du Japon), durant le premier des grands engagements entre l'armée de Kouropatkine et celles des trois généraux Kuroki, Nodzu et Oku, lesquels étaient sous les ordres suprêmes du maréchal japonais Oyama. Cinq cent mille hommes ont là cherché à s'égorger, des milliers de canons ont craché la mort, la victoire un instant

a souri aux blancs; Dieu veuille que ces horreurs cessent bientôt.

A Port Arthur, le général Stoessel défend héroïquement la place. Cependant, la lutte au sud de Liao-Toung ne durera pas indéfiniment, et il est à souhaiter que le noble commandant russe soit secouru. Son courage, son abnégation et son patriotisme méritent plus qu'une aide morale.

Entre temps, la flotte de la Baltique fait des essais. Peut-être sont-ils inutiles, cette flotte partant toujours sans partir jamais depuis six mois. N'était de la gravité de la situation, on pourrait l'appeler la flotte épouvantail, tandis que l'autre, celle de Port-Arthur, mérite le titre de flotte négative, si je ne me trompe.

Les Russes ont fait partout preuve de courage, mais sur mer leur tactique a été pitoyable. Peut-être feront-ils mieux sur terre. Dans l'intérêt de la civilisation, cela est à désirer.

* * *

Je ne voudrais pas finir sur une note triste; néanmoins, c'est d'un suicide qu'il s'agit. Vous avez tous lu qu'une pauvre jeune fille, employée dans un magasin de nouveauté de cette ville, et y ayant commis quelques larcins, s'est suicidée, à la veille d'être arrêtée, afin d'échapper au déshonneur.

C'est certes malheureux, et cette dévoyée est à plaindre. Ses parents ne le sont pas moins, car, outre que leur fille n'est plus, la tache de son méfait fait tache d'huile, puisque les journaux quotidiens publient noms et détails sur tous les tons.

N'est-ce pas cruel? et mes confrères n'auraient-ils pas mieux fait de jeter un voile sur ce fait-divers qui ne méritait que quelques lignes? Tout juste assez pour annoncer la mort d'une infortunée, tour à tour trop faible et trop follement courageuse.

Il y a des moments, mes amis, où il faut de la pitié. Sinon, ma foi, on finira par représenter allégoriquement le journalisme, au moyen d'une bête quelconque, sans entrailles!

L. d'ORNANO.



Mme VALLANDRI

1er prix d'Opéra-Comique

ARTISTES D'AVENIR

Chaque année les concours du Conservatoire de musique et de déclamation de Paris, mettent en vedette un nombre de lauréats qui sont le plus souvent appelés à devenir célèbres. Comme tout ce qui touche à l'art français nous intéresse au Canada; nous offrons aujourd'hui à nos lecteurs les portraits de deux lauréates, charmantes cousines d'outre-mer, dont les succès ont été éclatants, lors du dernier concours du Conservatoire de Paris, dans les sections de l'opéra et de l'opéra-comique.

Les applaudissements ne sont pas de la gloire. — Lamartine.

* * *

L'instruction est une culture, l'éducation une greffe. — Paul Romilly.

EFFROYABLE CATASTROPHE

Un de ces accidents de chemin de fer, qui trop souvent jettent dans le deuil la population de ce continent, vient de se produire à Richmond, où deux trains de voyageurs se sont précipités l'un sur l'autre. Voici en quels termes un confrère relate sommairement le malheur dont il s'agit:

(De "La Presse")

"Richmond, P.Q., 1er sept. — La catastrophe d'hier est encore plus épouvantable que nous l'annonçait le télégraphe. C'est une calamité dont on parlera longtemps et qui n'a d'égale que la catastrophe de Craig's Road.

"Neuf morts et une trentaine de blessés: tel est le bilan de la journée d'hier à Richmond.

"Deux convois de voyageurs allant tous deux à grande vitesse se sont rencontrés et se sont, pour ainsi dire, télescopés.

"Ce qu'il y a de plus étrange dans cela, c'est que le nombre de pertes de vies n'ait pas été plus grand. A voir les débris fumants des locomotives et des wagons, il semble que la mort soit passée par là sans épargner personne.

"De la preuve recueillie jusqu'à présent à l'enquête du coroner, il ressort une chose évidente: un homme est responsable de cette catastrophe, et cet homme, c'est le conducteur Atkinson. Il est disparu."

Des secours ont été envoyés sur les lieux, et il est à espérer qu'on n'oubliera pas les familles des infortunées victimes. Quant aux diverses responsabilités personnelles, on va tâcher de les établir incessamment.



LA CATASTROPHE DE RICHMOND, P. Q. — Cette gravure, reproduction d'une photographie, montre les deux locomotives encore enveloppées de vapeur.